



## A Washington, Poutine les rend fous.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 12 mars 2012

[Asia Times Online](#) 12 mars 2012

Région : [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Pétrole, Gaz de schiste](#), [Énergie](#)

Oubliez le passé (Saddam Hussein, Oussama ben Laden, Kadhafi) et le présent (Bachar al-Assad, Ahmadineyad). Vous pouvez parier une bouteille de Pétrus 1989 (le problème c'est qu'il vous faudra attendre six mois avant de la recevoir) sur le futur prévisible, sur le fait que le plus grand démon aux yeux de Washington — et de ses associés de l'OTAN et de leurs divers comparses des médias — ce ne sera personne d'autre que le président russe Vladimir Poutine, de retour vers le futur.

Et vous pouvez en être sûrs : Vladimir Poutine en sera enchanté. Il est revenu exactement là où il veut être : commandant en chef de la Russie, à la tête des Forces armées, à la tête de la politique étrangère et de toutes les questions de sécurité nationale.

Les élites anglo-étatsuniennes sont encore toute saisies d'épouvante au souvenir de son légendaire discours de 2007, à Munich, dans lequel il critiqua le gouvernement de George W Bush pour son projet impérial, obsessionnellement unipolaire, « *au moyen d'un système qui n'a rien de commun avec la démocratie* » et pour son viol permanent des « *frontières nationales presque partout dans le monde* ».

Par conséquent, Washington et ses acolytes sont prévenus. Avant les élections de dimanche dernier, Poutine avait même rendu publique sa feuille de route. L'essentiel : non à la guerre en Syrie ; non à la guerre en Iran ; non aux « *bombardements humanitaires* » et aux « *révolutions de couleur* », et tout cela intégré dans un nouveau concept : « *Instruments illégaux du pouvoir soft* ». Pour Poutine, le Nouvel Ordre Mondial conçu par Washington n'a pas d'avenir. Ce qui compte c'est « *le principe consacré de la souveraineté des États* ».

Ce n'est pas surprenant. Lorsque Poutine considère la situation en Libye, il voit les conséquences régressives de la « *libération* » par l'OTAN avec ses « *bombardements humanitaires* » ; il voit un pays brisé, contrôlé par des milices liées al-Qaida ; il voit la Cyrénaïque peu développée se séparant de la Tripolitaine plus développée et un parent du dernier roi renversé par Kadhafi rappelé pour gouverner le nouvel émirat et cela pour le plus grand bonheur de ces démocrates exemplaires de la Maison des Saoud.

Et autres éléments essentiels : non aux bases des États-Unis encerclant la Russie ; non au système de défense antimissiles sans une reconnaissance explicite et écrite que ce système ne sera jamais dirigé contre la Russie ; et une coopération croissante avec le groupe BRICS des puissances émergentes.

Pour l'essentiel, tout cela était déjà explicite dans la feuille de route antérieure de Poutine, son document : « *Un nouveau projet d'intégration pour l'Eurasie : le futur en gestation* ». Ce fut l'ippon de Poutine — il adore le judo — contre l'OTAN, contre le Fonds Monétaire

International et le néolibéralisme de la ligne dure. Il voit une Union Eurasiatique comme une « *union économique et monétaire moderne* » qui s'étendra sur toute l'Asie Centrale.

Pour Poutine, La Syrie est un détail important (pas seulement à cause de la base navale russe dans le port méditerranéen de Tartus, cette base que l'OTAN aimerait tant éliminer). Mais le coeur de l'affaire c'est l'intégration de l'Eurasie. Les atlantistes en seront fous de rage lorsqu'il investira toutes ses forces dans la coordination d'une « *puissante union supranationale qui peut devenir un des pôles du monde actuel et un lien efficient entre l'Europe et la dynamique zone Asie-Pacifique* ».

La feuille de route opposée ce sera la doctrine « *Cap vers le Pacifique* » d'Obama et d'Hillary. Excitant, n'est-ce pas ?

Poutine parie sur le Gazoduquistan.

Poutine a pris la tête, presque en solitaire, de la résurrection de la Russie en tant que mégagrande puissance énergétique (le pétrole et le gaz représentent les deux tiers des exportations de la Russie, la moitié du budget fédéral et 20 % de son PIB). Par conséquent, on peut compter que le Gazoduquistan continuera à être la clé.

Et il sera centré surtout sur le gaz. Même si la Russie représente au moins 30 % des approvisionnements mondiaux de gaz, sa production de gaz naturel liquide (GNL) représente moins de 5 % du marché mondial. La Russie ne se situe même pas parmi les dix premiers producteurs mondiaux.

Poutine sait que la Russie aurait besoin de beaucoup d'investissements étrangers dans l'Arctique — dans la partie occidentale et surtout dans la partie asiatique — pour maintenir sa production de pétrole de plus de 10 millions de barils/jour. Et il lui faut parvenir à un complexe et exhaustif accord portant sur des milliards de dollars avec la Chine concernant les gisements de gaz de la Sibérie Orientale ; l'angle pétrolier a déjà été couvert grâce au pipeline ESPO (selon le sigle en anglais pour Sibérie-Orientale-Océan Pacifique). Poutine sait que pour la Chine — comme moyen d'assurer son énergie — cet accord est une parade vitale contre le ténébreux « changement de cap » de Washington en direction de l'Asie.

Poutine fera aussi tout pour consolider le gazoduc South Stream qui peut finir par coûter 22 milliards de dollars (l'accord des actionnaires est déjà signé entre la Russie, l'Allemagne, la France et l'Italie. South Stream c'est du gaz russe livré à la zone sud de l'U E, en passant sous la Mer Noire et en traversant la Bulgarie, la Serbie, la Hongrie et la Slovaquie). Si South Stream l'emporte, son concurrent, le gazoduc Nabucco, sera mis échec et mat ; importante victoire russe contre la pression de Washington et contre les bureaucrates de Bruxelles.

Tout est encore en jeu à l'intersection décisive entre la géopolitique dure et le Gazoduquistan. Une fois encore, Poutine sera confronté à une autre feuille de route de Washington, la pas exactement lumineuse Nouvelle Route de la Soie. (cf. *Ve a US's post-2014 Afghan agenda falters*, Asia Times Online, 4 novembre 2011.)

Et puis, nous avons ensuite la grande inconnue, l'Organisation de Coopération de Shanghai (SCO). Poutine voudra que le Pakistan en soit membre de plein droit tout comme la Chine, elle, est intéressée à y incorporer l'Iran. Les répercussions seraient transcendantes, comme si la Russie, la Chine, le Pakistan et l'Iran coordonnaient, non seulement leur intégration économique, mais aussi leur sécurité mutuelle au sein d'une SCO renforcée dont la devise

est « *non-alignement, non-confrontation et non-ingérence dans les affaires des autres nations* ».

Poutine voit que le contrôle par la Russie, l'Asie Centrale et l'Iran d'au moins 50 % des réserves de gaz du monde et avec l'Iran et le Pakistan comme membres virtuels de la SCO, le nom du jeu devient intégration de l'Asie, sinon de l'Eurasie. La SCO se développe comme une force motrice économique et de sécurité tandis que, parallèlement, le Gazoducistan accélère l'intégration pleine de la SCO comme parade à l'OTAN. Les acteurs régionaux eux-mêmes jugeront de ce qui a le plus de sens : cela ou la Nouvelle Route de la Soie inventée par Washington ?

Écartons le moindre doute. Après l'interminable diabolisation de Poutine et la myriade de tentatives de délégitimer les élections présidentielles en Russie, certains secteurs très puissants des élites washingtoniennes et angloétatsuniennes sont fous de rage.

Ils savent que Poutine sera un négociateur extrêmement coriace sur tous les fronts. Ils savent que Moscou appliquera une coordination de plus en plus étroite avec la Chine : pour éliminer les bases militaires permanentes de l'OTAN en Afghanistan, pour soutenir l'autonomie stratégique du Pakistan, pour s'opposer au bouclier antimissiles, pour s'assurer qu'il n'y aura pas d'agression contre l'Iran.

Il sera le diable de prédilection parce qu'il ne saurait y avoir d'opposant plus formidable aux plans de Washington sur la scène mondiale, que ces plans s'appellent Grand Moyen-Orient, Nouvelle Route de la Soie, Domination de Spectre Complet ou Siècle du Pacifique des États-Unis d'Amérique.

Messieurs-Dames, préparons-nous au grand choc.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [http://www.atimes.com/atimes/Central\\_Asia/NC09Ag01.html](http://www.atimes.com/atimes/Central_Asia/NC09Ag01.html)

Traduit de l'anglais en espagnol par Germán Leyens pour *Rebelión*  
<http://www.rebelion.org/noticia.php?id=146013>

Traduit de l'espagnol par Manuel Colinas Balbona pour *Le Grand Soir*

Pepe Escobar est l'auteur de *Globalistan How the Globalized World is Dissolving into Liquid War* (Nimble Books, 2007) et de : *Red Zone Blues : a snapshot of Baghdad during the surge*. Son dernier ouvrage publié est : *Obama does Globalistan* (Nimble Books, 2009).

La source originale de cet article est [Asia Times Online](#)  
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times Online](#), 2012

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)